

Anthropologie du visuel

Georges Didi-Huberman



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15366>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 619-621

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Georges Didi-Huberman, « Anthropologie du visuel », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15366>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie du visuel

Georges Didi-Huberman

Georges Didi-Huberman, *maître de conférences*

L'image survivante

- 1 NOUS avons, pour la troisième année, poursuivi notre commentaire du concept de « survivance » (*Nachleben*) selon Aby Warburg. C'est à franchir un cap méthodologique dans notre lecture que nous nous sommes employé cette fois-ci : après deux ans passés à établir les sources fondamentales de l'histoire de l'art warburgienne - en nous focalisant sur Tylor, Burckhardt, Darwin et Nietzsche, sans oublier Goethe -, nous avons cherché quelque chose comme un *interprétant* épistémologique de la survivance. Nous avons, en ce sens, proposé une lecture comparée : modèles warburgiens du temps des images et modèles freudiens du temps psychique. Il est apparu que les deux concepts majeurs de la « science » warburgienne, *Nachleben* et *Pathosformel*, convergeaient tous deux vers le modèle psychanalytique du symptôme.
- 2 À un niveau morphologique, les paradoxes gestuels des « formules de pathos » entretiennent des rapports directs avec tout ce que Freud découvrait, contemporanément aux études de Warburg, dans la structure visuelle du symptôme : intensité plastique, mémoire inconsciente, simultanéité contradictoire, déplacement, dissimulation... Le rapport est d'autant plus étroit que, dans les deux cas, c'est à une reformulation des analyses goethéennes (sur le *Laocoon*, notamment) et darwiniennes (sur les trois « principes généraux de l'expression ») que nos deux auteurs se sont explicitement attachés.
- 3 À un niveau métapsychologique, nous avons découvert chez Warburg une intuition semblable à celle de Freud sur le symptôme hystérique : les images aussi « souffrent de réminiscences ». Elles aussi sont à interpréter selon la dynamique des refoulements et des retours du refoulé. Elles aussi surviennent et reviennent selon la double contrainte de l'après-coup et de la répétition. Bref, c'est toute la structure temporelle du symptôme qui se retrouve en substance dans le modèle du *Nachleben* warburgien.

- 4 Nous avons ensuite accordé une pause à nos étudiants dans cet examen ardu et très théorique : nous avons constitué un motif concret, haut en couleurs, pour toutes ces hypothèses. Prolongeant la fameuse *Ninfa*, cette « héroïne » du savoir warburgien, nous avons interrogé le destin proprement moderne de cette figure trans-iconographique. Nous sommes alors parvenu à reconstituer une sorte de mouvement cinématographique où la « chute de *Ninfa* » vient se confondre avec le fameux « déclin de *l'aura* » selon Walter Benjamin. Cela nous a mené au traitement baudelairien de certains thèmes privilégiés (la nymphe, la chevelure, le drapé, le cadavre), puis à leur mise en œuvre dans la représentation photographique des années 1920 et 1930 à Paris (chez Moholy-Nagy, Germaine Krull, Eli Lotar ou encore Brassai), jusque dans notre contemporain le plus récent (chez Alain Fleischer, par exemple). Nous avons découvert ainsi comment la « nymphe » antique survivait *échouée* dans la misère urbaine. Façon d'ajouter deux concepts qui nous sont chers depuis longtemps : *l'informe* et la *survivance*. Façon de regarder aujourd'hui la paradoxale splendeur, la *draperie* des « formes misérables », selon l'expression de Georges Bataille.
- 5 Des éléments de ce travail ont été présentés dans différents colloques tenus à Londres (International Congress of the History of Art) ou à Paris (Biologie et romantisme, à l'Université de Paris-Vil) ; dans des conférences données à Naples, Salerne (universités), Paris (Musée du Louvre, ENS, Centre Georges-Pompidou), Genève (musée d'Art moderne), Zürich (Hochschule für Gestaltung und Kunst), Kyoto et Tokyo (universités) ; enfin dans des cycles de séminaires donnés à Cuenca (Universidad internacional Menéndez Pelayo), Karlsruhe (Staatliche Hochschule für Gestaltung) et Kanazawa (College of Art).

Publications

- *Devant le temps. Histoire de l'art et anachronisme des images*, Paris, Minuit (« Critique »), 2000, 286 p.
- *L'Homme qui marchait dans la couleur*, Paris, Minuit, 2001, 94 p.
- *Génie du non-lieu. Air, poussière, empreinte, hantise*, Paris, Minuit, 2001, 156 p.
- « Saint Georges et le dragon », dans *Saint Georges et le dragon : de la légende au mythe*, sous la dir. de L. Buisine, Mons-Bruxelles, La Lettre volée, 2000, p. 19-32.
- « Ce que nous voyons, ce qui nous regarde » (en japonais), *Delta. Revue internationale pour la poésie expérimentale*, 13, mai 2000, p. 36-42.
- « Die Cliché-Frau. Dermographismus, Halluzination und experimentelle Stigmatisierung im 19. Jahrhundert » (trad. par R. Werner), dans *Hyperplastik. Kunst und Konzepte der Wahrnehmung in Zeiten der « Mental Imagery »*, sous la dir. d'E. von Samsonow et É. Alliez, Vienne, Turia + Kant, 2000, p. 27-48.
- « L'indizio della ferita assente » (trad. par O. Bonnefoi), dans *La memoria di Cristo. Le copie della Sindone : verità di fede e verità storica*, sous la dir. de F. Molteni, Sienne, Santa Maria della Scala-Protagon Editori Toscani, 2000, p. 21-26.
- « Plasticité du devenir et fractures dans l'histoire. Warburg avec Nietzsche », dans *Plasticité*, sous la dir. de C. Malabou, Paris, Léo Scheer, 2000, p. 58-69.
- « L'aiguille et le papillon, ou le dispositif du silence perçant », *L'Inactuel*, n.s., 5, automne 2000, p. 201-214.
- « Il volto e la terra » (trad. par G. Giometti), dans *Il volto, il ritratto, la maschera*, sous la dir. d'E. Baiocco, Sienne, Palazzo delle Papesse-Centro Arte contemporanea, 2000, p. 38-57.

- « Jener, der das Verb “fotografieren” erfand... » (trad. par C. Gutberiet), dans *Theorie der Fotografie*, IV. 1980-1995, sous la dir. d’H. von Amelunxen, Munich, Schirmer-Mosel, 2000, p. 398-404.
 - « Images malgré tout », dans *Mémoire des camps. Photographies des camps de concentration et d’extermination nazis (1933-1999)*, sous la dir. de C. Chéroux, Paris, Patrimoine photographique-Marval, 2001, p. 219-241.
 - « Le philosophe de la maison hantée (entretien avec Nicolas Demorand) », *Beaux-Arts Magazine*, 202, mars 2001, p. 42-45.
 - « Fables du lieu » (entretien avec C. Loire), *DDO*, 43, 2001, p. 7-9.
 - « Ce que nous voyons, ce qui nous regarde, 2 » (en japonais), *Delta. Revue internationale pour la Poésie expérimentale*, 14, 2001, p. 35-41.
 - « Nachleben, o la impronta del tiempo » (trad. par D. Lupión Romero), dans *La distancia y la huella : para una antropología de la mirada*, sous la dir. d’A. Fernández Polanco et J. Larrañaga Altuna, Cuenca, Universidad internacional Menéndez Pelayo-Diputación provincial de Cuenca, 2001, p. 27-34.
 - « Devant le pan : devant le temps. Souveraineté de l’anachronisme », dans *Le Temps des œuvres. Mémoire et préfiguration*, sous la dir. de J. Neefs, Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes, 2001, p. 87-100.
 - « Sous le regard des eaux », *Lieu-dit*, 14, 2001, p. 5-13.
 - « L’œuvre-fable » (entretien avec Christine Palmiéri), *Etc Montréal*, 53, mars-mai 2001, p. 24-29.
-

INDEX

Thèmes : Signes, formes, représentations